

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/26
11 septembre 2003

(03-4782)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

HONG KONG, CHINE

Déclaration de S.E. M. John C. Tsang, JP
Secrétaire au commerce, à l'industrie et à la technologie

1. C'est avec beaucoup de fierté et d'espoir que l'OMC, à la quatrième Conférence ministérielle tenue à Doha en novembre 2001, a lancé le premier cycle de négociations commercial multilatéral de son histoire. Les Membres de l'Organisation étaient convenus que ce cycle devait entraîner l'amélioration de l'accès aux marchés par une véritable libéralisation des échanges, tout en cherchant à répondre aux préoccupations des pays en développement qui poursuivaient leur intégration dans une économie en voie de mondialisation rapide. C'est donc à juste titre que ce cycle a très vite reçu le nom sous lequel il est le plus souvent désigné – le Programme de Doha pour le développement. Il a pour but de faire avancer les choses, d'apporter des améliorations au système commercial mondial.

2. Le lancement des négociations du Programme de Doha pour le développement est venu à point. Au milieu d'une récession économique mondiale, il pouvait apporter un soutien très nécessaire pour la croissance et l'amélioration des conditions de vie. Le plan de Doha pour le développement est un élément essentiel de la stratégie de l'OMC pour promouvoir le commerce mondial et le développement.

41sec

- iii) faire en sorte que l'OMC devienne véritablement universelle et ouverte à tous tout en préservant son caractère actuel.

Quatre ans plus tard, l'OMC est toujours confrontée à ces mêmes défis. Les négociations du Programme de Doha pour le développement nous apportent une occasion précieuse de les relever. Il nous appartient de saisir cette occasion et de progresser dans les négociations avec souplesse et attention aux préoccupations des autres. Le fait que, après deux ans de travail intensif et juste avant notre réunion, nos délégués à Genève aient finalement pu parvenir à un consensus sur la nature exacte du mécanisme qui donnera effet à la décision que nous avons prise de permettre aux Membres de l'OMC qui ont des capacités de fabrication insuffisantes, ou qui n'ont pas de telles capacités, dans le secteur pharmaceutique, à faire un usage effectif des licences obligatoires dans le cadre de l'Accord sur les ADPIC montre bien que, si la volonté politique existe, des divergences même larges peuvent être surmontées.

9. Lorsque nous avons lancé les négociations du Programme de Doha pour le développement il y a deux ans, nous savions parfaitement que nous n'étions qu'au seuil d'un processus long et ardu. Nous savions parfaitement aussi que de grands efforts seraient exigés de nous tous dans les années à venir. Pour notre part, nous continuerons à participer activement et de manière constructive aux négociations, sur tous les fronts, en ayant pour objectif de réaliser dans toute la mesure possible la libéralisation des échanges. Et mon gouvernement apporte même une contribution supplémentaire au système commercial multilatéral en offrant d'accueillir la sixième session de la Conférence ministérielle de l'OMC.

10. Une OMC forte et tournée vers l'avenir est vitale pour le monde. Peut-être l'OMC n'est-elle pas réputée pour la rapidité avec laquelle elle règle les problèmes mais, maintenant que nous sommes rassemblés ici, sur cette belle île de Cancún, des milliers d'âmes unies pour une cause commune, nous pouvons étonner le monde en injectant une vie nouvelle et en imprimant un grand dynamisme à l'OMC, et créer une base solide à partir de laquelle nos négociateurs pourront réaliser notre but ambitieux, mais important, qui est de clore les négociations du Programme de Doha pour le développement d'ici au 1^{er} janvier 2005.
